

■ PONTENET

Une myriade de trésors d'histoire

► Fêru d'histoire et collectionneur hors pair, Pierre-Alain Girard a constitué un véritable petit musée au cœur même de sa demeure, à Pontenet.

► Documents anciens, traditions populaires, objets de la vie d'autrefois d'ici et d'ailleurs règnent en maîtres dans l'ancienne ferme rénovée par ce passionné.

► Alors que son petit paradis accueille déjà les curieux sur demande, une ouverture régulière est envisagée à l'avenir.

Un voyage dans un autre monde, comme hors du temps. Sittôt le pas de la porte passé, la magie opère. Que l'on soit fêru d'histoire ou non, force est de constater que la demeure de Pierre-Alain Girard ne peut que difficilement laisser indifférent. Véritable paradis de collectionneurs, le petit musée installé par ses soins dans les étages de cette ancienne ferme de Pontenet a de quoi en mettre plein les yeux.

Aussi, c'est avec un sourire radieux que le maître des lieux



Pierre-Alain Girard en connaît un rayon sur l'histoire de la région.

PHOTOS STÉPHANE GERBER



De belles mises en scène pour un bond dans le passé.

L'histoire du monde rural n'est pas oubliée.

joue les guides. «Je m'intéresse un peu à tout», rigole-t-il d'emblée, invitant le visiteur à poser son regard ici et là. Il faut dire que le musée offre une myriade de choses à observer. Et surtout, une multitude d'histoires que Pierre-Alain Girard se fait un plaisir de ra-

conter. «Tous ces objets, ces documents permettent de découvrir un pan du passé, la façon dont vivait la population», glisse-t-il, relevant que la majorité d'entre eux, excepté quelques-uns plus anciens, retracent la période allant des années 1700 environ à nos jours.

Une ferme typique, témoin d'un passé rural

► Ayant pris ses quartiers dans la ferme du Neuf Clos il y a une dizaine d'années, Pierre-Alain Girard lui a dernièrement offert une cure de jouvence. «Il s'agit d'une ferme typique de la région jurassienne, bâtie en 1697 et inscrite à l'inventaire des bâtiments protégés du canton. De ce fait, j'ai veillé à conserver tous les éléments possibles, comme l'architecture, les sols et les boiseries», sourit-il. Complétant les diverses

collections exposées dans les étages du musée, la bâtisse fait ainsi elle-même office de vestige du passé. La grange, le grenier ou encore l'écurie d'époque en disent long sur l'histoire rurale de la région. Mis en valeur, de nombreux outils agricoles et autres objets du quotidien sont également présentés dans les différentes parties de la demeure, que Pierre-Alain Girard fait également volontiers visiter aux intéressés. CB

Offrant leur lot de surprises, les pièces de la demeure dévoilent tour à tour leurs trésors. Alors que d'aucuns s'attardent sur une série de documents officiels anciens, d'autres s'arrêteront plus volontiers sur de drôles d'appareils utilisés à l'époque du précinéma, ou encore sur une collection de vieux carreaux de poêle ou de jeux de société. «Il y a beaucoup d'objets liés à l'histoire de notre coin de pays, mais pas que. Je ne voulais pas me limiter à quelque chose de trop régional», souligne ce membre de l'association de

Sauvegarde du patrimoine rural jurassien et de la Société jurassienne d'émulation. Afin de rendre le passé le plus tan-

ment rangées dans les tiroirs secrets du musée, d'innombrables cartes à jouer de tous genres, provenant d'ici et d'ailleurs, font le bonheur du maître des lieux. «L'esthétique de ces objets et leur immense variété me passionnent, tout comme l'histoire de l'imagerie en général», sourit-il. Et de se souvenir: «Tout a commencé il y a environ 35 ans, lorsque je me suis arrêté dans un kiosque et que j'ai acheté un premier jeu de tarots.»

Une envie de partager ses trouvailles

S'il s'avère difficile de mettre un chiffre sur le nombre d'objets exposés entre les murs de sa bâtisse, Pierre-Alain Girard ne cache pas qu'accumuler un tel trésor a nécessité du temps. Plus de 30 ans, pour être précis. «Au début, les collectionneurs sont souvent un peu égoïstes. Ils préfèrent ne pas trop montrer leurs trouvailles», rigole-t-il, assurant avoir aujourd'hui le désir de partager les siennes avec les personnes intéressées.

Ainsi, alors que son petit coin de paradis, baptisé Musée du Neuf Clos en référence au lieu-dit où il se situe, est déjà accessible sur demande, Pierre-Alain Girard ambitionne d'instaurer des heures d'ouvertures officielles à l'avenir. «Pour l'instant, je manque encore de temps pour mettre ça en place. Ce projet pourrait se concrétiser lorsque je serai à la retraite», imagine ce sexagénaire, avant de se replonger dans ses collections.

CATHERINE BURKI

Plus d'infos pour les visites sur demande sur www.neufclos.ch